

## Lettre de D'Alembert à Lagrange, 14 février 1777

Expéditeur(s) : D'Alembert

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Lagrange, 14 février 1777, 1777-02-14

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1598>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami, j'attendais l'arrivée de...

Résuméhiébault à Paris. Lalande n'a rien reçu. Condorcet a les figures du mém. mais pas le mém. sur les noeuds. A lu en partie le mém. sur les intégrales particulières. Fait un peu de géométrie. Estomac fort affaibli. Envisage d'aller à Berlin en juin, mais sans Condorcet. Proposera Margraff comme associé étranger à l'Acad. [sc.]. Béguelin. Prix sur les comètes. Discussion sur les ressorts. Opuscules t. I [Mém. 7] et questions de priorités avec Euler et Clairaut.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire77.04

Identifiant570

NumPappas1605

### Présentation

Sous-titre1605

Date1777-02-14

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné  
Publication de la lettreLalanne 1882, XIII, p. 325-327  
Lieu d'expéditionParis  
DestinataireLagrange  
Lieu de destinationBerlin  
Contexte géographiqueBerlin

## Information générales

LangueFrançais  
Sourceautogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, « repondue le 15 juillet dont un paquet... », 3 p.  
Localisation du documentParis Institut, Ms. 915, f. 157-158

## Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné  
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné  
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

---

à Paris le 14 février 1777

(57)



Mon cher & illustre ami, j'attends avec l'assiduité de M<sup>e</sup> Thibault à Paris,  
pour répondre à la lettre que vous m'annonciez, et à une lettre précédente  
à laquelle j'en avais respondu qu'en partie. Il est ici 2 mois & 1/2 peu de jours, et  
il m'a semé tous vos projets dont je vous fais mes vœux sincères.

M<sup>e</sup> Delalande m'a assuré qu'il n'avait rien vu de votre garde, ni pour  
moi, ni pour M<sup>e</sup> de Condorcet & la Place, à qui j'ai pourtant remis les  
figures de votre mémoire sur les nuages, qu'il n'a pas pu me voir. J'ai lu,  
soigneusement, votre beau mémoire sur les intégrales partielles,  
et j'en suis enchanté ainsi que M<sup>e</sup> de Condorcet. Je ne suis pas un  
ami à la géométrie, plus d'autant que j'oublie que j'en ai bâti une.  
J'ai aussi fait différentes recherches, dont je ne ferai peut-être jamais rien,  
mais qui m'ont pris du moins à bras le temps, qui de son côté me le  
rend bien, & me tue lentement. J'ignore combien il est historique  
l'acte isolé. Ma disposition morale est peu favorable à ma disposition  
physique, qui pourtant n'est pas aussi mauvaise qu'elle pourrait l'être,  
attendu le régime sever que j'observe. Mais malgré mes soins, j'ai l'estomac  
fort affaibli, il ne l'étoit déjà que trop avant mon malheur, et j'ouvre  
que je m'interroge du régime que je me suis prescrit, je suis au moins  
d'une indigestion. Cela me fait peur pour le voyage que je projette;  
cependant j'ai tant d'envie de témoigner au Roi tous ce que je lui dois,  
et de vous embrasser, que je suis toujours à cet égard dans la même  
résolution, & si l'arrive réu de nouveau, ou si mon état n'empêche

j'espere vous voir dans les premiers jours de juin. Pour notre ami Bonde  
il ne pourra venir avec moi. Il est trop communement suspect de l'accusation  
et il a dans ce moment trop de besoins pour pouvoir quitter; j'enfui  
aussi fache que vous, car c'eroit pour moi un agreable compagnon  
voyage.

soyez d'anguille force que vous me demandez pas rapportez vous, et  
comptez que je n'oublierai rien pour vous obligez, ou plus tôt pour  
vous rendre toute la justice que vous méritez si bien, et à faire l'égal.

je vous en offre une lettre de Mr. Bequetay. Kjaccrois y avoir rpondu  
assez, que la fixation d'espèces de corps où j'ai été pendu au plus long  
moit n'a pas occasionné un oubli que je le prie de me pardonner. D'ailleurs  
je vous pris combien je desire de lui être utile, et combien je ferai  
attention à en faire toutes les occasions.

je vous invite foré à travailler à nos loix, et je compte sur la grande  
que vous m'en donnez. Cette matière a besoin de vous, car il y reste  
beaucoup à faire.

je voudrois bien que la première place d'affaires étranger qui viendrait  
chez nous fût pour M. Margraf. Kjane négligera rien pour la faire  
faire rendre cette justice. Nous parlerons plus avantage de votre académie  
et de la nôtre, quand j'aurai le plaisir de vous embrasser.

j'ai lu avec attention vos rapports à mes objections sur la théorie du  
sifflet. Ils sont aussi faits faisaient qu'il est possible, et plusieurs  
mêmes ne me laissent rien à désirer. L'égalité que vous avouez qu'il me

reste toujours des nœuds sur cette théorie, je m'en fais assez occuper,  
partout dans ces derniers temps, et j'ai bien de la peine à me faire faire cela  
des idées autres et plus propres au reste nous en causant plus, au long, et  
il est inutile de vous fatiguer si longtemps de la même diabolique.  
Adieu, mon cher et illustre ami, je vous embrasse de tout mon cœur,  
en attendant le plaisir de vous revoir. Me respects à l'Académie, et mes  
confidences à tous ceux qui veulent bien se soucier de moi.

A propos, il me semble que l'*Mémoire d'Urb* de 1756, que  
vous citez au commencement de votre beau *mémoire* sur les intégrales  
particulières, ne contient absolument rien qui corresponde à ce que je m'efforce  
d'expliquer, comme vous pouvez en voir la preuve dans le Tome I  
de mes opuscules p. 244. Il me semble même que ce que j'avois fait  
à ce sujet, est totalement différent, et indépendant de ce que Clairaut  
avoit fait en 1734. Mais comme je n'ai pas encore momentanément le *mémoire*  
de Clairaut sous les yeux, je pourrois bien me tromper. Au reste,  
~~mes~~ mes recherches la diffusent sur une bagatelle après les vôtres.

A. Monsieur

Monsieur De la Grange  
directeur de l'académie royale  
des sciences de Paris, & membre  
de celle de France

à Berlin

Le 15  
août 1786  
D'après un  
original dans  
les Musées nationaux  
de Paris. 1786.